

Some Remarks on Antoine Meillet's Approach to General Phonetics

Maria Patrizia Bologna*

Abstract: This paper deals with some works published by Meillet in Nineteenth-Nineties. They indicate his approach to phonetics, which denotes both a Saussurean imprint suggested by the concept of the *système de sons* as a *système où tout se tient* and a concern with the experimental and descriptive research of the time. His views on phonetic change and the role of phonetic laws and tendencies come from this approach.

Keywords: Antoine Meillet; General Phonetics; Phonetic change; Phonetic laws; Phonetic tendencies.

La linguistique comporte, on le sait, deux études distinctes : celle des sons qui servent de signes et celle des règles suivant lesquelles ces sons sont associés pour permettre d'exprimer les idées. Les sons employés par le langage peuvent être considérés indépendamment des idées auxquelles ils servent de signes : c'est l'objet de la phonétique descriptive. Ils sont sujets à se transformer dans le cours du temps : il y a donc une phonétique historique. Ces transformations ont été étudiées en détail dans plusieurs familles de langues de manière à donner une idée précise des conditions générales de l'évolution des sons dans le langage.

Meillet, 1893: 312

1. *A Saussurean imprint*

As Giorgio Graffi has pointed out (2010: 174), Antoine Meillet (1866-1936) was a scholar placing himself halfway between the Nineteenth and the Twentieth century. Notably, Meillet appears

* Università degli Studi di Milano. E-mail: maria.bologna@unimi.it

to him (*ib.*) to be a «mature Neogrammarian» who in Nineteenth-eighties was a student of Saussure's lectures at the École Pratique des Hautes Études¹.

According to Graffi (*ib.*), Saussure's thought about subjects such as *langue* vs. *parole* and such as the analysis of linguistic signs did not influence significantly the works of his former student². This does not seem entirely true if we look at the definition of language as a 'système où tout se tient' frequently given by Meillet.

As it has been well documented by Konrad Koerner³, this formulation, that Meillet himself also used «in connection with Saussure's teaching at Paris» (Koerner, 1973: 240 n. 23), dates back to the climate of this teaching:

It was during this time that Saussure was very much preoccupied with Indo-European linguistics, which was the subject of his courses, but also with defending the findings of his *Mémoire*, which had not yet become widely accepted and had been, by some in Germany, even attacked. Saussure appears to have used the *Mémoire* as a textbook; indeed, a second edition of the volume appeared in Paris in 1887 (Koerner, 1999: 193-195).

It is remarkable that Koerner (*ib.*: 189-191) refers in particular to the evidences of this formulation and of its concept provided by two Meillet's papers of the Nineties about phonetics (see Meillet, 1893; 1899⁴), and also to the evidences provided by the work of the phonetician Maurice Grammont, another Saussure's student at Paris. The following passages are particularly highlighted by Koerner:

Les divers éléments phonétiques de chaque idiome forment un système où tout se tient. Les personnes qui ont appris à prononcer une langue étrangère ont pu s'en rendre compte : ce n'est pas seulement parce qu'il prononce mal le *th* ou les consonnes finales que le Français est inintelligible en parlant anglais, c'est que ni la position des lèvres, ni celle de la langue ne sont les mêmes pour parler les deux langues, et que pas une seule des voyelles n'est rigoureusement

¹ On Saussure's Paris years and his teaching at the École, cf. especially Benveniste (1964); Fleury (1964); De Mauro in Saussure (1967: 301-310); Joseph (2012: 274-372). On the definition of Saussurean «école de Paris», see Savatovsky (2003).

² For a late acceptance (in 1928) by Meillet of the two terms *langue* and *parole*, see Nerlich, 1988.

³ On several occasions since 1973, see especially Koerner, 1999: 183-200.

⁴ The list of Meillet's publications that Emile Benveniste compiled in 1937 has been republished, with amendments and additions by Pierre Swiggers, in Bergounioux-Lamberterie (2006: 311-354).

identique dans les deux. Or l'enfant, en apprenant à parler, s'assimile non une articulation isolée, mais l'ensemble du système (Meillet, 1893: 318-319).

Mais tous les mouvements qui concourent à la formation d'un phonème étant solidaires, l'altération de l'un d'entre eux a chance d'entraîner, soit immédiatement, soit plus tard, l'altération d'un ou de plusieurs des autres. Du reste ce phonème n'est pas isolé dans la langue, il fait partie d'un système phonétique dont toutes les parties se tiennent et réagissent les unes sur les autres ; le changement est ainsi plus grave que celui que faisait attendre la lésion première de l'articulation, et, dans le résultat final, il est malaisé bien souvent de discerner quel a été le point de départ de toute la modification (Meillet, 1899: 64).

Moreover, Saussure's manuscript entitled *Phonétique* seems datable to the early Eighties⁵, and it is noteworthy that it contains such definitions as «l'entier système des sons» (Saussure in Marchese, 1995: 51) or «système phonétique» (*ib.*: 56), as well as the following statement: «Le langage se compose d'un système d'oppositions acoustiques» (*ib.*: 91).

The *mature Neogrammarian* mentioned by Graffi is concerned with the question of the regularity of sound change, that is with «the main pillar of historical-comparative linguistic theory and practice since 1876» (Koerner, 1999: 189), while the former Saussure's Parisian student is trying to reconsider this question within the framework of a systemic conception of language and with a view to general linguistics:

[...] toute l'histoire phonétique d'une langue se réduit à la description de quelques changements dans la manière d'articuler et des réactions auxquelles ces changements ont donné lieu ; les réactions sont la conséquence immédiate du système phonétique de la langue étudiée ; quant aux modifications des mouvements articulatoires elles-mêmes, elles constituent l'élément le plus intime de l'histoire phonétique qu'il paraisse possible d'atteindre. On définira ainsi ce que chaque langue a de plus original et de plus individuel et l'on sera peut-être un peu moins loin alors de pénétrer les causes, encore si obscures, des changements phonétiques. Du même coup la question de la constance des lois phonétiques se posera d'une manière à la fois plus générale et plus précise (Meillet, 1899: 70).

⁵ For dating, see Marchese (1995: XIV-XVII). Benveniste (1964: 29) notes that in the report on his teaching of 1881 Saussure «dit avoir traité de la phonétique : "système graphique, système des voyelles, systèmes des consonnes"».

This passage confirms what Sylvain Auroux (1979: 18) has rightly pointed out by noting that «simultanément à la querelle des lois phonétiques, c'est l'objet-concept langue qui apparaît dans les sciences du langage».

2. *An approach to general phonetics*

Meillet's concern with laws of language, and particularly with phonetic laws, in the paper appeared in the *Revue internationale de sociologie*, comes from an informative intent:

La science du langage a ainsi obtenu des résultat[s] très précis, mais qui restent ignorés de ceux qui ne sont pas proprement linguistes, précisément parce qu'il est impossible de comprendre sans préparation technique les mémoires originaux où ils sont formulés. L'objet de cet article est de faire connaître quelques-uns de ces résultats en tant qu'ils offrent un intérêt général (Meillet, 1893: 311-312).

This intent suggests him a simple statement on the absolute character of a phonetic law: «dans les limites de temps et d'espace qui lui sont propres, elle vaut d'une manière absolue» (Meillet, 1893: 313).

It also leads him to provide a general overview by considering the structural conditions for the action of phonetic laws:

De ce que les lois phonétiques n'ont pas d'exception qui ne puisse admettre une explication psychologique ou historique, il résulte qu'elles sont le produit de causes inhérentes au langage d'un temps et d'un lieu déterminés, et qu'il n'intervient dans leur action nulle volonté humaine, nulle conscience. L'examen de leurs caractères montre que, loin d'être le résultat d'un caprice individuel, consciemment imité par d'autres individus, elles sont l'inévitable conséquence d'un état donné de la langue (*ib.*: 314).

One of the *caractères* of phonetic laws described by Meillet is the parallelism of phonetic facts, i.e. a feature showing the systemic nature of these facts:

Chaque articulation d'une langue rentre dans deux ou trois classifications différentes. Par exemple les consonnes françaises *k, g, t, d, p, b* se classent en gutturales (*k, g*), dentales (*t, d*), labiales (*p, b*), si l'on considère le point de la bouche où elles sont articulées, et en sourdes (*k, t, p*) et sonores (*g, d, b*), si l'on considère la quantité de souffle employée et la part que les cordes vocales prennent à leur émission. [...]. Ce n'est pas à une articulation isolée que s'ap-

plique la loi [...]. Le traitement parallèle des articulations de même catégorie est le plus ordinaire (*ib.*: 315).

This nature also appears in language acquisition, which is treated according to the results of the work of Abbé Rousselot (1891)⁶, because «l'enfant, en apprenant à parler, s'assimile non une articulation isolée, mais l'ensemble du système» (Meillet, 1893: 320). It contributes to linguistic unity, which does not arise only from the use of the same words and of the same grammatical forms, but it also exists «partout où se trouvent les mêmes tendances phonétiques, visibles ou latentes» (*ib.*).

This systemic conception also characterizes the 1899 paper in *Indogermanische Forschungen* dealing with the different treatments of the consonant cluster *-ns-*, particularly in ancient Greek dialects and in other Indo-European languages:

Une seule et même altération première, la perte de l'occlusion de *n* due à une *assimilation* à *s* qui suit, se traduit donc de trois manières bien distinctes par suite des altérations ultérieures qui, en vertu du système phonétique propre à chaque langue, sont imposées au phonème ainsi modifié (Meillet, 1899: 67).

Meillet refers to a *principe général* derived from the contemporary research on experimental phonetics, that is from the research of the time in which *le phonème n'était pas le phonème* (to quote the title of Amacker, 1987):

La prononciation de tout phonème résulte de la combinaison de plusieurs mouvements articulatoires coordonnés (cf. en dernier lieu Rosapelly, MSL., X, p. 131 et suiv.⁷). C'est par l'altération d'un de ces mouvements que commence d'ordinaire un changement phonétique. Mais ce mouvement se rencontre dans plus d'un phonème : il tend à être modifié de la même manière partout où il figure (Meillet, 1899: 63).

The reference to the work of Charles-Léopold Rosapelly, a physician who «was among the pioneers of experimental phonetics, developing a means of transcribing speech sounds graphically»

⁶ «Un travail récemment paru permet de préciser d'une manière singulière les remarques précédentes. M. l'abbé Rousselot [...] a pu suivre presque mois par mois l'action des lois phonétiques dans toute une famille au cours des 80 dernières années. M. Rousselot a ouvert des voies nouvelles» (Meillet, 1893: 316-317).

⁷ See Rosapelly 1898. For a modern discussion of Rosapelly's views on consonantal and vocalic articulations, see Operstein (2010: 217-218).

(Operstein, 2010: 217 n. 1), evokes the French milieu of phonetic studies at the turn of the Nineteenth century⁸.

By commenting on the passage of 1893 quoted above in paragraph one, Koerner (1999: 190) has noted that Meillet was «aware of the idea, first enunciated by Felix Franke, of *Artikulationsbasis* or modern ‘articulatory setting’»⁹. This German scholar, who died young, was well known to contemporary phoneticians and, in particular, to those who were concerned with language teaching¹⁰: Kelz (1971: 195) notes that Otto Jespersen, Wilhelm Viëtor, and Eduard Sievers refer to Franke in their works.

Enrica Galazzi (2001: 1491) notes that «dans la dernière décade du siècle, le débat autour de la légitimité de l’approche expérimentale battait son plein». As for the French context¹¹, it is noteworthy that another student of Saussure’s lectures at the *École Pratique des Hautes Études*, Paul Passy¹², is the French contemporary whose epistolary exchange with Jespersen about Franke’s work is mentioned in the historiography of phonetics and of language teaching¹³.

Passy resorts to the concept of *base d’articulation*:

Telle qu’elle est, cette symétrie du développement des sons arrive naturellement à donner à chaque langue un système phonétique passablement régulier. Il en résulte aussi une *base d’articulation* uniforme, c’est-à-dire un ensemble de principes d’après lesquels sont formés les sons du langage (Passy, 1891: 245).

⁸ For the previous relationships between Rosapelly and the Société de Linguistique de Paris, see Panconcelli Calzia (1940: 37); Koerner (1978: 199); Amacker (1987: 12); Galazzi (2002: 63); Bergounioux (2003: 338); Brain (2015: 69-71). See what Michel Bréal (1898: 11) pointed out: «il y a quinze ou vingt ans, les premiers pas dans la voie de la recherche expérimentale ont été faits à Paris, sous les auspices de la Société de linguistique, par MM. Louis Havet et le docteur Rosapelly. Vous connaissez d’autre part les beaux travaux et les ingénieuses inventions de l’abbé Rousselot, le future préposé au Laboratoire».

⁹ On the history of this concept see Kelz (1971); Laver (1978); Jenner (2001); Borisof (2011: 8-16). More generally on the historiography of phonetics, see Koerner (1995: 171-202).

¹⁰ Morpurgo Davies (1996: 406), amongst others, has pointed out the role played by phoneticians in reform movement in foreign language teaching.

¹¹ For an overview on French context, see Bergounioux (1994: 237-277) and Galazzi (2002).

¹² See De Mauro in Saussure (1967: 305).

¹³ See Galazzi (2002: 137) and Howatt (2004: 188). For a correspondence between Jespersen and Franke, see Kabell (2000).

It is remarkable that a manuscript of Meillet for a *Manuel* on general linguistics contains the following statement:

On appelle base articuloire cet ensemble de propriétés spéciales à chaque langue. Les changements qui résultent de tendances universelles prennent naturellement un aspect différent suivant la base articuloire de la langue où ils se produisent (Meillet in Granucci, 1995: 152).

Of course, Grammont is present in the French context of descriptive phonetics and also in Meillet's approach to general phonetics in the Nineties. His book on dissimilation (Grammont, 1895) is cited in Meillet's article on the consonant cluster *-ns-* with reference to the pages which concern some general «lois de la dissimilation»:

L'altération consécutive à une première lésion est surtout importante lorsque le phonème altéré l'est en vertu d'une circonstance toute particulière et en quelque sorte accidentelle et que par suite le phonème obtenu par là serait un assemblage rare de mouvements mal coordonnés difficile à réaliser; M. Grammont, dans son livre sur la *Dissimilation consonantique*, a montré que, dans les cas de ce genre, on recourt à celui des phonèmes existant dans la langue qui est le plus voisin du phonème altéré: par exemple *n*, privée de l'abaissement du voile du palais, devient *r*, *l* ou *d* (l. c. p. 25, 55 etc.); avec grande raison M. Grammont a beaucoup insisté sur ces faits, dont il a donné de nombreux exemples (Meillet, 1899: 64-65).

These references to Grammont clearly indicate that Meillet looked at the contemporary general (and experimental) phonetics, just like his previous reference to the doctoral dissertation of Passy (1891: 241) in the article on phonetic laws did (Meillet, 1893: 314). The works of Grammont and Rousselot are also at the background of his article about the effect of strong accent on vowels (Meillet, 1900), as well as the work of his *maître* Havet¹⁴, a Latinist who in the Seventies, along with Marey and Rosapelly, formed «the new experimental phonetics research group» (Brain, 2015: 69). This paper (Meillet, 1900: 168) also contains a reference to *L'application de la méthode graphique à l'étude sur l'intensité de la voix* (Bourdon, 1897: 373), an article written by the founder of the Laboratory

¹⁴ See Meillet (1936: 202): «Il avait été chargé d'enseigner la métrique. Et il la concevait en linguiste, qui voyait la réalité des mots et des phrases rythmées derrière la lettre des règles. Tous ceux qui, comme moi, ont suivi cet enseignement à la fois rigide et délicat y ont pris d'inoubliables leçons de méthode linguistique».

of Experimental Psychology and Linguistics at the University of Rennes in 1896¹⁵.

In the foreword to *Dissimilation* Grammont underlines his friendship with Meillet:

[...] j'ai suivi l'enseignement de M. Antoine Meillet pendant qu'il suppléait M. de Saussure à l'École des hautes études. Ce n'a pas été pour moi l'année la moins profitable. Depuis cette époque M. Meillet s'est intéressé à mes travaux avec une sollicitude toute fraternelle, dirigeant mes efforts, rognant les ailes à mes hypothèses, et m'évitant autant qu'il est possible les dangers de l'isolement scientifique. Mais étant de mon âge et de mes plus intimes amis, il ne m'a jamais permis de le considérer comme un de mes maîtres et ne veut pas que je voie en lui autre chose qu'un camarade (Grammont, 1895: 8).

It is not surprising that by presenting the dissimilation laws he uses an expression which has been compared to the expression *système où tout se tient* first used in Meillet's 1893 paper¹⁶: «si la dissimilation elle aussi obéit à des lois, tout se tient dans l'édifice, l'ensemble est complet et il ne reste plus qu'à parfaire les détails» (Grammont, 1895: 10).

3. *Phonetic change in this framework*

Meillet's approach to general phonetics is mainly oriented to phonetic change in order to establish «la théorie des changements phonétiques qu'on se contente trop souvent de constater» (Meillet, 1899: 62), and it is in tune with the orientation of linguists in a time when they looked to general and experimental phonetics to find both universal and language-specific tendencies, that is, in the latter case, phonetic tendencies which constitute linguistic unity¹⁷.

The noun *tendance* (with the verb *tendre*) is a well-known keyword in the metalanguage of Meillet's writings about linguistic change¹⁸, and its use with reference to articulatory change in the

¹⁵ On Benjamin Bourdon, see Nicolas (1998).

¹⁶ See Koerner (1999: 190).

¹⁷ See the passage from the article of 1893 (p. 320) quoted above (§ 2).

¹⁸ There is a significant literature on this subject, starting from the remarks of a distinguished Meillet's former student: «y a-t-il un grand intérêt à introduire toujours dans la loi phonétique la notion de *tendance phonétique*, puisque la loi phonétique n'est que l'énoncé d'un changement phonétique et que tout changement phonétique n'est qu'un

sense of «tendance à modifier certains mouvements articulatoires» (Meillet, 1899: 68) in his Nineties papers is a result of this approach.

Contemporary phoneticians often used to speak of *tendances* to explain phonetic evolution. Rousselot (1891: 227), for example, regarding the «chute de l's» notes that «le point de départ de l'évolution est dans une tendance de la langue à s'écarter du palais pour prendre sa position de repos».

In his dissertation on phonetic changes, a study whose results «n'ont pu être obtenus que grâce au concours de la phonétique descriptive, de la dialectologie et de la grammaire comparée» (Passy, 1891: 257), also Passy resorts to the term and concept of tendency and focuses on *tendances phonétiques* in the third part. He also addresses the issue of their relation to *lois phonétiques* with a statement that is preceded by a reference to views of Jespersen and Schuchardt in the famous querelle on the *Lautgesetze*:

[...] nous concluons que rien n'autorise à affirmer la constance absolue des lois phonétiques. Au contraire, je dirais volontiers que c'est par un abus de langage qu'on leur donne le nom de lois. Rigoureusement parlant, il n'y a que des *tendances phonétiques*; tendances diverses et souvent contradictoires, dont l'une prédomine ordinairement à une époque ou dans un pays, l'autre dans un autre pays et à un autre moment, mais d'une manière toujours variable et qui n'a rien d'absolu (*ib.*: 240-241).

This statement is in accordance with the opinion of Hermann Paul, whose *Prinzipien* are often quoted in the work of Passy, and in particular with Paul's statement referred to by Meillet in his article on the phonetic laws:

La loi phonétique, dépendant de conditions multiples qui n'ont pas chance de se reproduire jamais identiques à elles-mêmes, limitée par suite dans l'espace et dans le temps, n'a de commun avec les lois physiques que le nom même de lois (V. Paul, *Prinzipien der Sprachgeschichte*, 2^e édition, p. 60 et suiv.).

Mais, dans les limites de temps et d'espace qui lui sont propres, elle vaut d'une manière absolue (Meillet, 1893: 312-313).

Das wort 'gesetz' wird in sehr verschiedenem sinne angewendet, wodurch leicht verwirrung entsteht. In dem sinne, wie wir in der physik oder chemie von gesetzen reden, in dem sinne, den ich im auge gehabt habe, als ich die

fait particulier de l'évolution d'une tendance phonétique à un moment donné» (Vendryes, 1902: 122). With reference to the Nineteenth and early Twentieth century meta-language, see particularly Dovetto (2007).

gesetzeswissenschaften den geschichtswissenschaften gegenüber stellte, ist der begriff 'lautgesetz' nicht zu verstehen. Das lautgesetz sagt nicht aus, was unter gewissen allgemeinen bedingungen immer wider eintreten muss, sondern es konstatiert nur die gleichmässigkeit innerhalb einer gruppe bestimmter historischer erscheinungen (Paul, 1886: 60-61)¹⁹.

According to Graffi (1988: 223), who also points out the correlation between the two passages, such a view reveals Paul's concern in deepening both extent and limits of the concept of sound law without denying it.

This also holds true for Meillet's reflections on the subject in his papers of the 1890s; he is a *mature Neogrammarian* who does not give up the *lois phonétiques* even if he shares the concept of tendency with contemporary phonetic studies:

Quelques linguistes éminents, notamment M. Schuchardt, contestent que les lois phonétiques aient cette absolue rigueur : mais ce qu'ils n'admettent pas en principe, ils le reconnaissent en fait, [...]. La constance des lois phonétiques n'est, à l'heure présente, qu'un postulat, mais un postulat dont la vérité est attestée par la valeur des résultats auxquels il conduit (Meillet, 1893: 313).

It is worth recalling what Francesca Dovetto (2007: 391-392) has clearly pointed out, namely, that at the time of Neogrammarians the concept of tendency was employed to explain all those phenomena which were difficult to ascribe to phonetic laws.

As far as Meillet is concerned, his reflections on *lois phonétiques* and *tendances* are connected to the Saussurean imprint on a French milieu which was characterized by an interest in the *système de sons*²⁰, as well as to the results of general and experimental phonetic studies. This indicates the existence of a linguistic unity «partout où se trouvent les mêmes tendances phonétiques, visibles ou latentes».

¹⁹ «Since the term "law" is used in many different ways, confusion can easily arise. The term "sound law" cannot be understood in the sense that we speak of laws in physics or chemistry, or in the sense in which I earlier contrasted the nomological vs. historical sciences [...]. A sound law does not state what must always occur given certain general conditions. Rather it is only a statement of the uniformity that olds within a group of specific historical phenomena»: English translation from fifth edition (Paul, 1920: 68) by R.W. Murray in Auer-Murray (2015: 77-78). This passage is already in the first edition of *Principien* (Paul, 1880: 55).

²⁰ According to Bréal (cited in Benveniste, 1964: 31), «on reconnaît du premier coup les disciples de M. de Saussure par l'importance qu'ils attachent à la phonétique et par le soin qu'ils apportent à l'analyse des formes du langage».

Meillet's above-quoted articles from the Nineties confirm that he was «le représentant d'une certaine continuité française» (Normand in Normand-Puech, 1987: 11), not only because of his well-known sociological approach to the study of language, but also because of his approach to general phonetics.

References

- Amacker, R.
1987, «Quand le phonème n'était pas un phonème (Contribution à l'histoire de la terminologie linguistique)», in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 41, pp. 7-20.
- Auer, P. - Murray, R.W. (eds.)
2015, *Hermann Paul's 'Principles of Language History' Revisited. Translations and Reflections*, Berlin-Boston, de Gruyter.
- Auroux, S.
1979, «La querelle des lois phonétiques», in *Linguisticae Investigationes*, 3, pp. 1-27.
- Benveniste, E.
1964, «Ferdinand de Saussure à l'École des Hautes Études», in *École Pratique des Hautes Études. IV^e section, Sciences historiques et philologiques*, Annuaire 1964/1965, pp. 20-34.
- Bergounioux, G.
1994, *Aux origines de la linguistique française*. Textes choisis et présentés par G. Bergounioux, Paris, Pocket.
2003, «La médecine au chevet du langage. Phonation, aphasie et délire (1850-1910)», in S. Auroux (ed.), *History of Linguistics 1999. Selected Papers from the Eighth International Conference on the History of the Language Sciences, 14-19 September 1999, Fontenay - St. Cloud*, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, pp. 333-347.
- Bergounioux, G. - Lamberterie, Ch. de (éds.)
2006, *Meillet aujourd'hui*, Leuven-Paris, Peeters.
- Borissof, C.L.
2011, *Basis of Articulation and Articulatory Setting in Pronunciation Teaching: Focusing on English and Russian*, M.A. Dissertation, Birkbeck College, University of London.
- Bourdon B.
1897, «L'application de la méthode graphique à l'étude sur l'intensité de la voix», in *L'Année Psychologique*, 4, pp. 369-378.

Brain, R.M.

2015, *The Pulse of Modernism. Physiological Aesthetics in Fin-de-Siècle Europe*, Seattle-London, University of Washington Press.

Bréal, M.

1898, «Des lois phoniques. À propos de la création du laboratoire de phonétique expérimentale au Collège de France», in *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, 10, pp. 1-11.

Dovetto, F.M.

2007, «Tra “legge” e “tendenza” nel metalinguaggio dell'Ottocento e primo Novecento», in D. Poli (a cura di), *Lessicologia e Metalinguaggio. Atti del Convegno, Dipartimento di Ricerca Linguistica, Letteraria e Filologica, Università degli studi di Macerata, 19-21 dicembre 2005*, Roma, Il Calamo, pp. 385-398.

Fleury, M.

1964, «Notes et documents sur Ferdinand de Saussure (1880-1891)», in *École Pratique des Hautes Études. IV^e section, Sciences historiques et philologiques*, Annuaire 1964/1965, pp. 35-67.

Galazzi, E.

2001, «Physiologie de la parole et phonétique appliquée au XIX^e et au début du XX^e siècle», in S. Auroux *et al.* (eds.), *History of the Language Sciences*, vol. 2, Berlin-New York, de Gruyter, pp. 1485-1498.

2002, *Le son à l'école. Phonétique et enseignement des langues (fin XIX^e siècle - début XX^e siècle)*, Brescia, La Scuola.

Graffi, G.

1988, «Luoghi comuni su Hermann Paul (e la scuola neogrammatica)», in *Lingua e Stile*, 23, pp. 211-234.

2010, *Due secoli di pensiero linguistico*, Roma, Carocci.

Grammont, M.

1895, *La dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et dans les langues romanes*, Dijon, Imprimerie Darantière.

Granucci, F. (a cura di)

1995, A. Meillet, *Pour un manuel de linguistique générale*, Edizione di manoscritti inediti conservati al Collège de France, Roma, Accademia Nazionale dei Lincei.

Howatt, A.P.R. (with Widdowson, H.G.)

2004, *A History of English Language Teaching*, Second edition, Oxford, Oxford University Press (first ed. 1984).

Jenner, B.

2001, «Genealogies of Articulatory Settings. Genealogies of an idea», in *Historiographia Linguistica*, 28, pp. 121-141.

Joseph, J.E.

2012, *Saussure*, Oxford, Oxford University Press.

Kabell, I.

2000, «Jespersen and Franke - an Academic Friendship by Correspondence», in *Henry Sweet Society Bulletin*, 35, pp. 27-37.

Kelz, H.P.

1971, «Articulatory Basis and Second Language Teaching», *Phonetica*, 24, pp. 193-211.

Koerner, K.

1973, *Ferdinand de Saussure. Origin and Development of his Linguistic Thought in Western Studies of Language. A Contribution to the History and Theory of Linguistics*, Braunschweig, Vieweg.

1978, *Toward a Linguistic Historiography. Selected Essays*, Amsterdam, Benjamins.

1995, *Professing Linguistic Historiography*, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.

1999, *Linguistic Historiography. Projects & Prospects*, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.

Laver, J.

1978, «The concept of Articulatory Settings. An Historical Survey», in *Historiographia Linguistica*, 5, pp. 1-14.

Marchese, M.P. (a cura di)

1995, F. de Saussure, *Phonétique. Il manoscritto di Harvard Houghton Library b MS Fr 266 (8)*, Padova, Unipress.

Meillet, A.

1893, «Les lois du langage. I - Lois phonétiques», in *Revue internationale de sociologie*, 1, pp. 311-321.

1899, «A propos du groupe -ns-», in *Indogermanische Forschungen*, 10, pp. 61-70.

1900, «D'un effet de l'accent d'intensité», *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, 11, pp. 165-172.

1936, *Linguistique historique et linguistique générale. Tome II*, Paris, Klincksieck.

Morpurgo Davies, A.

1996, *La linguistica dell'Ottocento*, Bologna, il Mulino.

Nerlich, B.

1988, «Meillet: langue et parole», in *Histoire Épistémologie Langage*, 10/2, pp. 99-108.

Nicolas, S.

1998, «Benjamin Bourdon (1860-1943): fondateur du Laboratoire de Psychologie et de Linguistique Expérimentales à l'Université de Rennes (1896)», in *L'Année Psychologique*, 98, pp. 271-293.

Normand, C. - Puech, Ch.

1987, «Meillet et la tradition française», in A. Quattordio Moreschini (a cura di), *L'opera scientifica di Antoine Meillet. Atti del Convegno della Società Italiana di Glottologia*, Pisa, 12-14 dicembre 1986, Pisa, Giardini, pp. 11-34.

- Operstein, N.
2010, *Consonant Structure and Prevocalization*, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins.
- Panconcelli-Calzia, G.
1940, *Quellenatlas zur Geschichte der Phonetik*, Hamburg, Hansischer Gildenverlag (new edition with an English Introduction by K. Koerner, Amsterdam-Philadelphia, Benjamins, 1994).
- Paul, H.
1886, *Principien der Sprachgeschichte*, Zweite Auflage, Halle, Niemeyer (first ed. 1880, 1920⁵).
- Passy, P.
1891, *Étude sur les changements phonétiques et leurs caractères généraux*, Paris, Firmin-Didot.
- Rosapelly, Ch.-L.
1898, «Caractères du vocaloïde. Leur importance dans la distinction des consonnes», in *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, 10, pp. 122-134.
- Rousselot, J.L., abbé
1891, *Les modifications phonétiques du langage étudiées dans le patois d'une famille de Cellefrouin (Charente)*, Extrait de la Revue des Patois Gallo-Romans, Année 1891, Paris, Welter.
- Saussure, F. de
1967, *Corso di linguistica generale*, introduzione, traduzione e commento di T. De Mauro, Bari, Laterza.
- Savatovsky, D.
2003, «Comment faire école? (Saussure à Paris, II)», in *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 56, pp. 311-329.
- Vendryes, J.
1902, «Réflexions sur les lois phonétiques», in *Mélanges linguistiques offerts à M. Antoine Meillet*, Paris, Klincksieck, pp. 115-131.